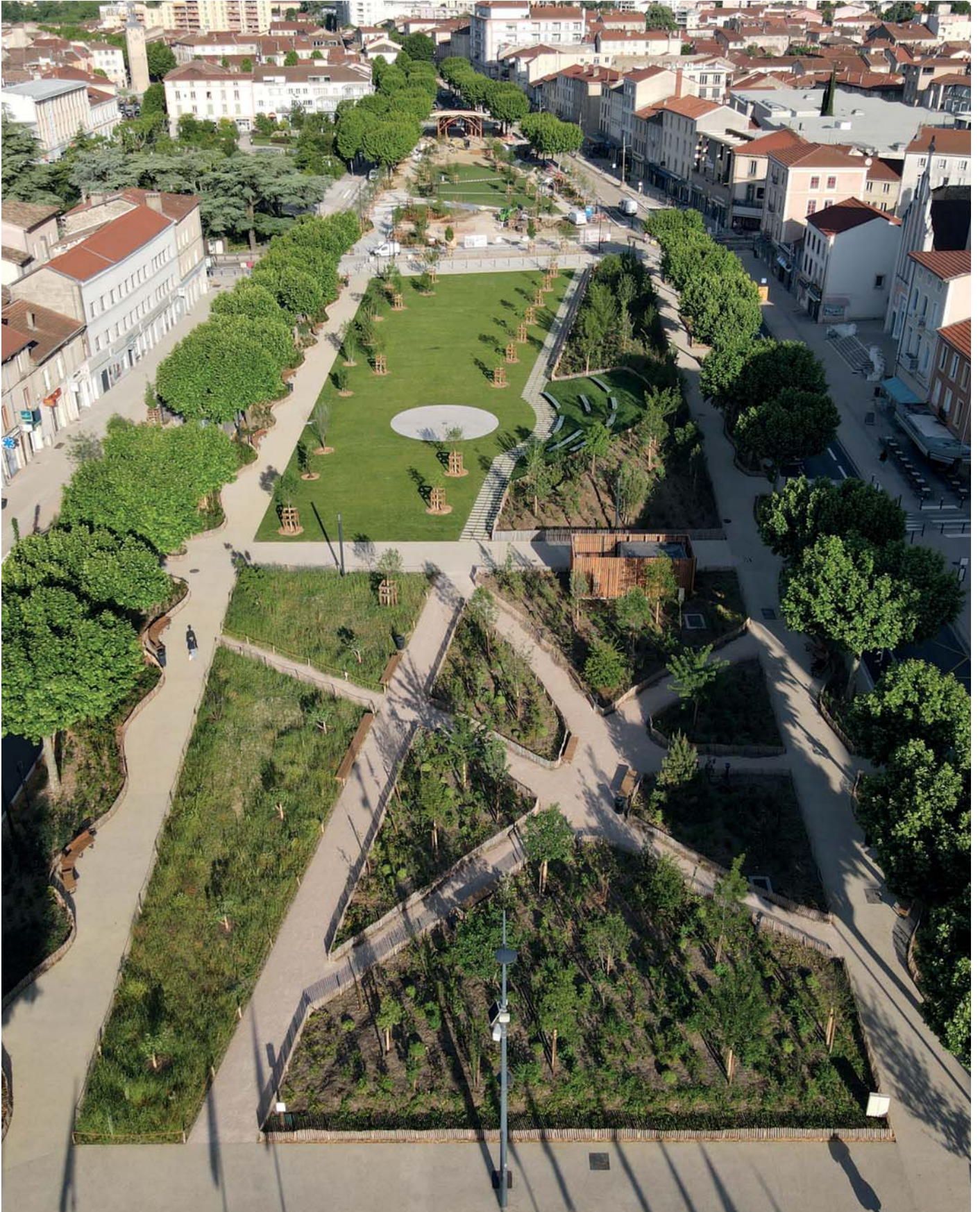


ROMANS-SUR-ISÈRE

Aménagement de la Place Jean-Jaurès



Maîtrise d'ouvrage : Ville de Romans-sur-Isère

Mission : Mission complète loi MOP

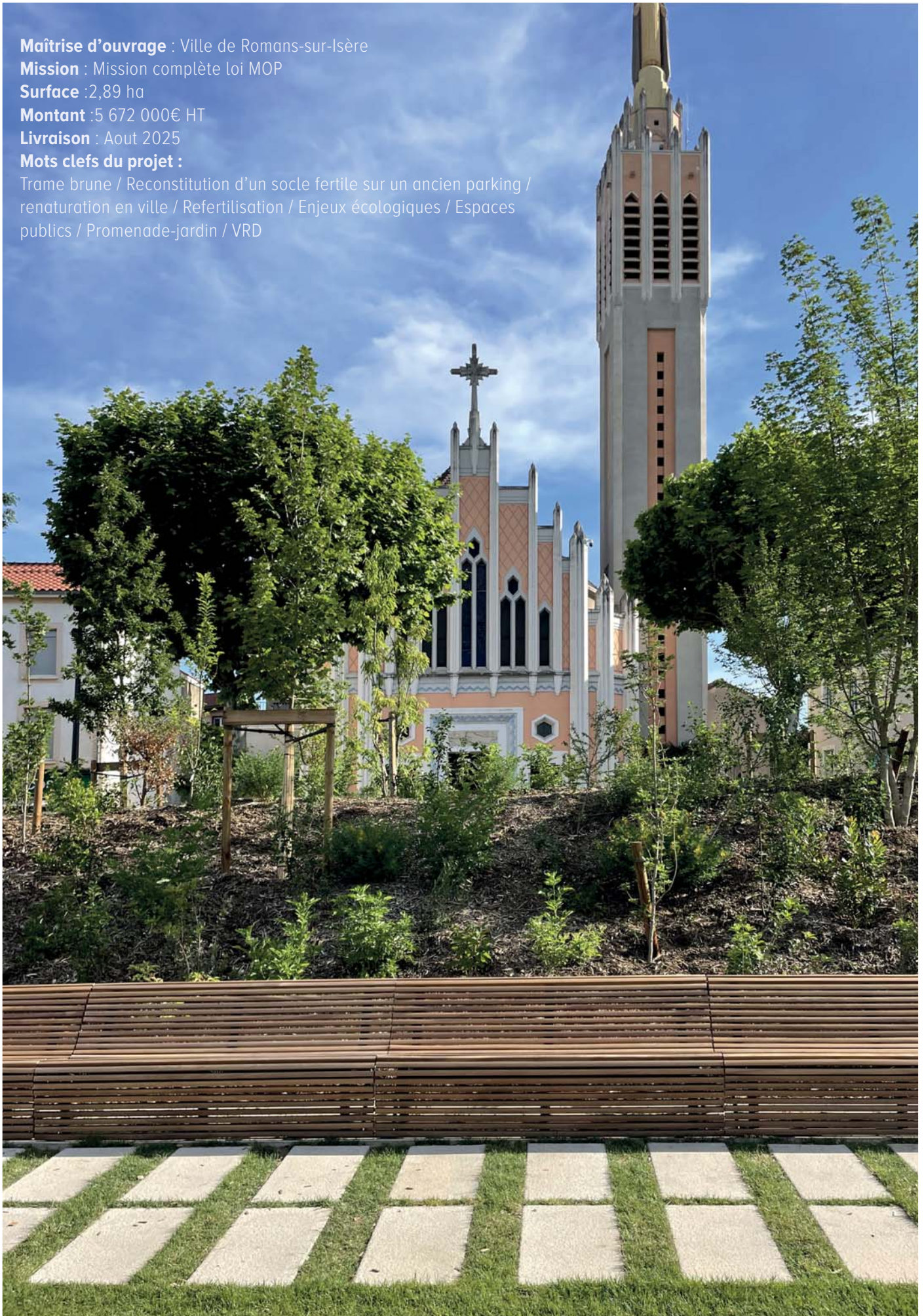
Surface : 2,89 ha

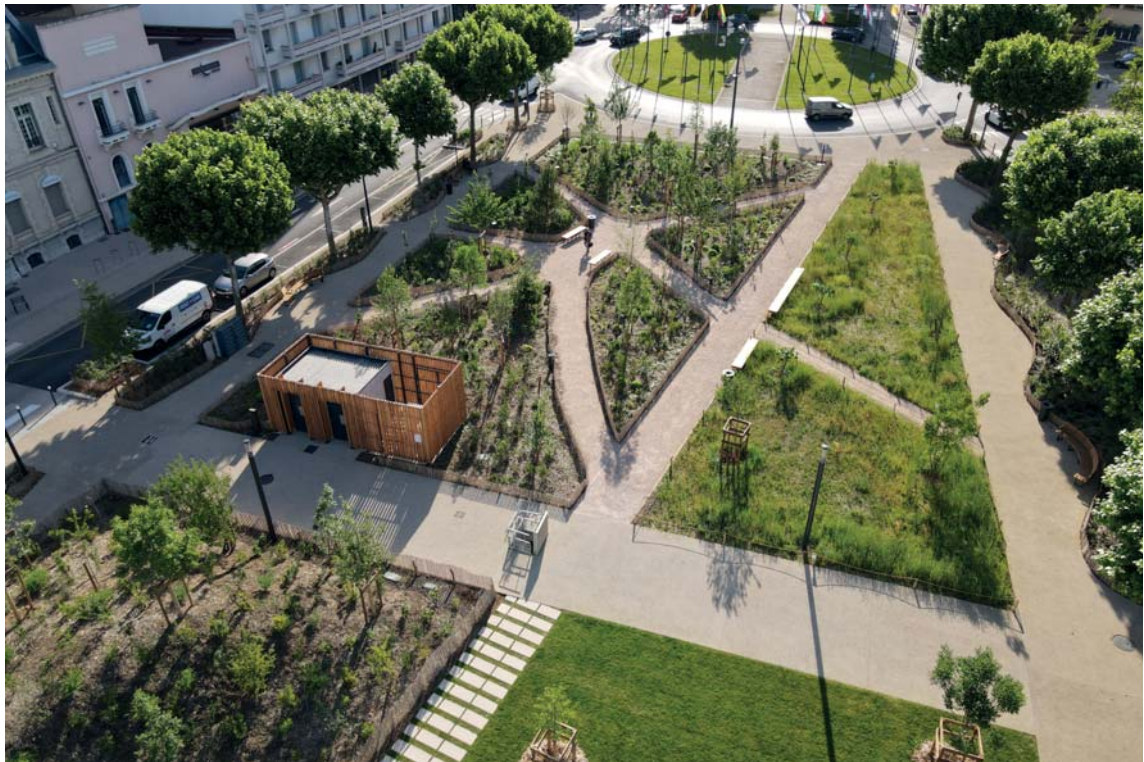
Montant : 5 672 000€ HT

Livraison : Aout 2025

Mots clefs du projet :

Trame brune / Reconstitution d'un socle fertile sur un ancien parking /
renaturation en ville / Refertilisation / Enjeux écologiques / Espaces
publics / Promenade-jardin / VRD





La promenade-jardin Jean-Jaurès s'étend sur presque 3 hectares incarne une approche innovante et engagée en faveur de la **résilience urbaine**, de la **renaturation** du centre-ville et de la **désimperméabilisation** des sols. Ce projet transforme une place-parking majoritairement minérale et imperméable en un vaste **corridor écologique**, où le socle fertile est révélé et amendé. Ce projet, qui fait la part belle au vivant, a été structuré par une ambition innovante : celle d'une **trame brune affirmée**.

Le projet constitue aujourd'hui une enclave verte au milieu d'un espace urbain dense. A ce titre, il joue le rôle de refuge pour certaines espèces. L'objectif de ce projet était alors de concilier des usages urbains avec les **enjeux environnementaux locaux**. Le réaménagement de la place Jean Jaurès en promenade jardin cherche à trouver un équilibre entre équipement de loisir, de détente et **préservation de la biodiversité**.



LA PLACE-JARDIN UN NOUVEAU SOUFFLE POUR ROMANS

Une métamorphose urbaine

Au cœur de Romans-sur-Isère, la place Jean-Jaurès a changé de nature. Ancien parking et carrefour routier saturé de bitume, elle est devenue une place-jardin de 2,9 ha, vaste clairière urbaine qui redonne souffle, fraîcheur et centralité à la ville.

Enjeux contemporains et ancrage territorial

Le projet de paysage se confronte aux enjeux contemporains : répondre aux défis climatiques par l'ombre, l'infiltration et la diversité végétale, accueillir la biodiversité en recréant des continuités, pratiquer la sobriété constructive et retisser du lien social.

Mais il s'ancre aussi dans une géographie et une histoire précises. Romans est une ville installée dans la vallée de l'Isère et au pied du massif du Vercors. Cette situation de seuil, entre plaine et relief, entre ville et nature, trouve une traduction dans l'aménagement. La place-jardin devient ainsi une articulation vivante entre centre ancien, gare et quartiers, mais aussi entre la ville et ses horizons paysagers.

Le sol retrouvé

L'aménagement paysager commence par sa base : le sol. L'agence APS a cherché à retrouver le socle historique des sols agricoles pour créer un continuum fertile où circulent l'eau, les racines et la vie biologique. Pour recréer cette trame brune, des déblais issus de chantiers de terrassement proches ont été réemployés et valorisés afin de les rendre riches et vivants. Au total, 15 000 m² de trame brune remplacent l'ancien tapis d'enrobé du cœur de la place.

L'eau comme ressource

La désimperméabilisation totale de la place et la gestion naturelle des eaux pluviales sont au cœur du projet. Les enrobés existants ont été intégralement retirés et remplacés par de la végétation. Les cheminements créés sont en béton drainant, offrant confort de marche et infiltration directe dans la trame brune sous-jacente. Seuls 20 % de la place restent minéralisés, principalement le long des façades.

Dépressions paysagères, tapis verts, bosquets et lisières végétales absorbent les eaux de ruissellement.

L'arrosage est prévu uniquement pour l'installation des végétaux et en cas d'extrême nécessité. La pelouse du tapis vert bénéficie d'une irrigation souterraine innovante, délivrant l'eau au plus près des racines et réduisant de 40 % la consommation par rapport à un système traditionnel en aspersion.

La canopée urbaine

Le projet, généreusement planté de près de 400 arbres, contribue à créer un îlot de fraîcheur urbain. Les arbres existants sont préservés et complétés par une végétation adaptée au climat sec. Trois strates se superposent : arborée, arbustive et couvre-sols, les structures végétales sont irrégulières et diversifiées afin de réduire l'exposition aux risques (maladies, tempêtes) et diminuer les effets de blocage d'air chaud et pollué. La strate haute met en place une véritable canopée végétale urbaine sur l'espace public.

Une architecture en résonance

La halle en bois, la « canopée », conçue par l'architecte Enri Chabal à partir d'arbres du Vercors, s'inscrit dans la logique du projet. Architecture locale, sobre et symbolique, elle prolonge le dialogue avec le territoire, devient repère urbain et abri convivial.

Un bien commun

Ainsi, la place Jean-Jaurès n'est pas seulement réaménagée. Elle est devenue un bien commun : une infrastructure vivante qui répond aux défis climatiques, un paysage fertile inscrit dans la géographie d'un territoire, et un lieu collectif où la société urbaine retrouve un ancrage et une respiration.

Equipe de maîtrise d'oeuvre

Paysagistes concepteurs (mandataire) : Agence APS, Valence (26)

Architecte : Chabal Architectes, Grenoble (38)

BE VRD et OPC : Suez consulting, Valence (26)

BE Structure bois : Arborescence, Lyon (69)

BE Structure : Mathieu, Chabeuil (26)

BE Mobilité : Transitec, Lyon (69)

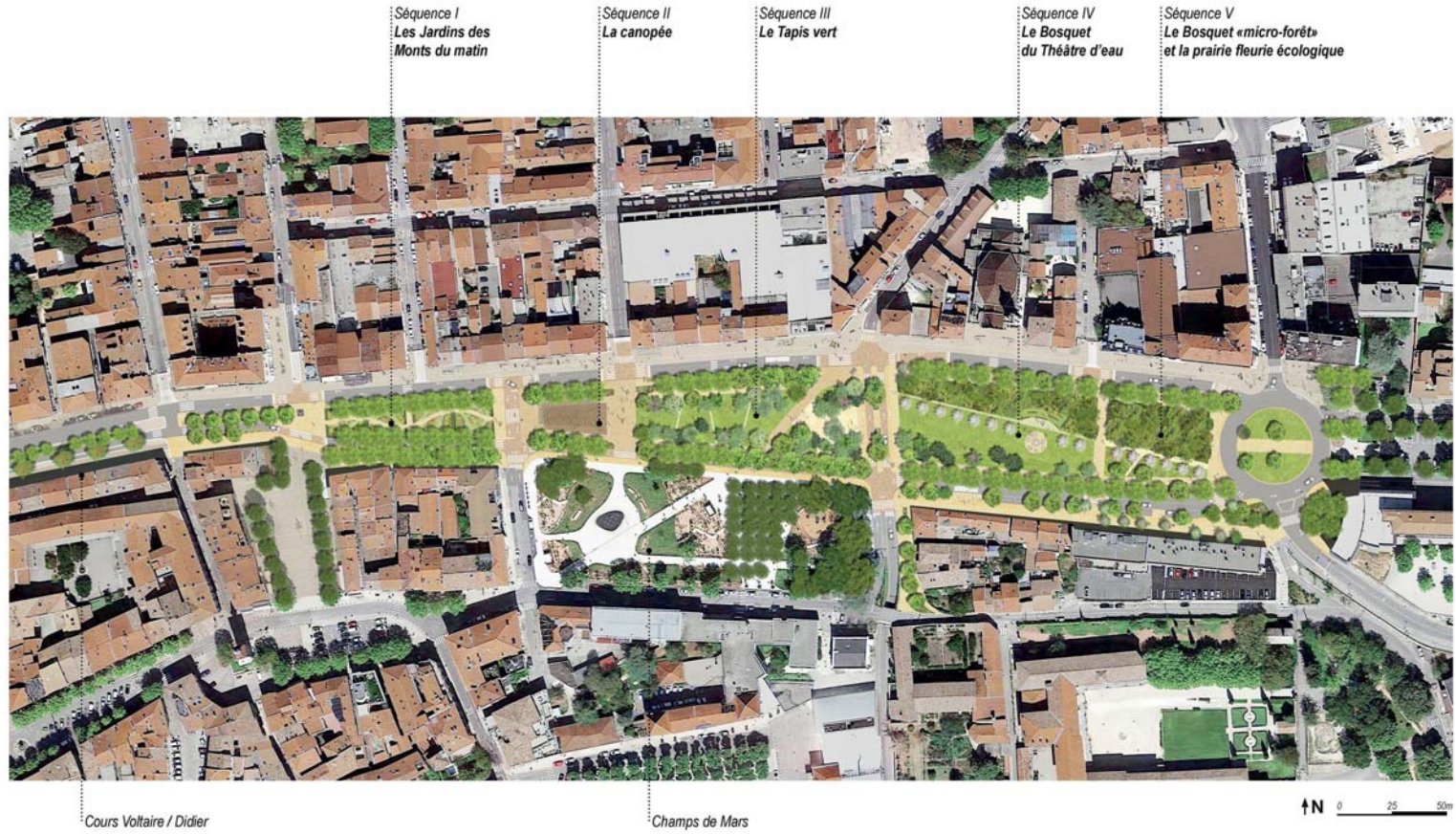
BE Fontainerie : Diluvial (44)

Conception lumière : LEA, Lyon (69)

Maitrise d'ouvrage

Ville de Romans sur Isère





Le projet en quatre ambiances paysagères



